

COMPAGNIE
PALIMPSESTE

Qu'y a t-il de pire qu'une femme?

D'après « Une chambre à soi » de Virginia Woolf.

Texte, mise en scène et jeu : **Christelle Larra et Chiara Zerlini**

« Impossible
de bien
penser, de
bien aimer, de
bien dormir si
on a pas bien
dîné. »

Virginia
Woolf, *Une
chambre à
soi.*

En bref :

Spectacle tout public à partir de 13 ans.

Deux comédiennes.

Création musicale originale

Incarnation de différents personnages et changements de costumes à vue

Résumé:

Deux comédiennes mettent en commun leurs interrogations, leurs doutes, leurs peurs, leurs fous rires et leurs rages à travers les mots de Woolf. Elles jouent, comme on joue dans sa chambre lorsqu'on est enfant.

Ce spectacle est librement inspiré d'*Une chambre à soi* de Virginia Woolf. Avec son humour corrosif et sa délicieuse ironie, cette grande auteure rappelle à quel point, pour quelqu'un qui veut créer, il est nécessaire d'avoir de l'argent, du temps, une chambre, à soi...et de ne pas penser à son sexe! Les comédiennes, disent, chantent, dansent, scandent ses mots, se servant de leurs corps pour donner à voir les précipités d'émotions vives qu'ils font naître. « Il y a des chances pour qu'ici la fiction contienne plus de vérité que la simple réalité. » V. Woolf

Lien teaser :

https://www.youtube.com/watch?v=71I0I7jW_oc

Dramaturgie :

Comment prendre en main sa vie et son destin surtout lorsqu'on est une femme?

Thèmes:

L'égalité femmes/hommes

La création dans toutes ses formes

La liberté d'expression

Affirmation de soi et émancipation

Les contraintes matérielles et leur impact

Résistance et oppression

Capacité à rebondir après un échec

Figures de pionnières de la lutte pour l'émancipation des femmes

Supports :

Conférence ludique

Chansons humoristiques

Personnages drôles et hauts en couleurs

Dispositif simple

Objectifs : Donner à entendre l'extraordinaire encouragement que constitue ce texte à devenir soi-même au-delà des codes, des normes, des interdits et des impensés.

Pourquoi monter *Une chambre à soi* de Virginia Woolf aujourd'hui?

Texte pilier de l'engagement féministe, *Une chambre à soi*, reste une oeuvre phare dans le brouillard bien pensant et sclérosé de notre époque.

Le mettre en scène aujourd'hui c'est accepter de regarder en face l'état de notre société et le rôle que les femmes y jouent.

À la lumière de l'histoire, à la lumière de l'écriture, à la lumière du jeu...

Accepter de regarder les avancées, les victoires mais aussi les manques, les écueils et les erreurs. C'est pouvoir nous souvenir, de façon détournée, des pionnières de la libération de la femme, ces premières autrices enfermées dans les carcans d'une société qui ne souhaitait pas ce rôle-là pour elles. Sortir de la grotte, affirmer que les femmes aussi chassaient...

C'est pouvoir regarder leurs manques, leurs errances, leurs folies avec lucidité et avec humour pour nous encourager à trouver notre propre chemin.

C'est accepter de regarder en face notre inertie face aux questions de sexe, de genre, d'androgynie, de classe et de domination, nous amener à penser à nouveau ce que la division des êtres humains en deux sexes implique comme rôles prédéterminés dans la société...

Alors même qu'il y a eu Mai 68 et la libération sexuelle, la loi Veil, Virginie Despentes...

ce que Virginia Woolf dénonce au niveau des diktats et des injonctions sociales qui sont données aux femmes est plus que jamais d'actualité.

Une histoire de femmes et de création

« La majorité des femmes ne sont ni des prostituées ni des courtisanes et elles ne restent pas assises à serrer leurs roquets contre du velours poussiéreux durant tout un après-midi d'été. Mais alors, que font-elles? » Woolf

C'est l'histoire d'une lutte. Parfois drôle, incisive, joyeuse, triste et légère, parfois lourde, angoissante et anesthésiante.

Celle qui consiste à arracher du temps, des moyens, des morceaux de cerveau disponible aux diktats d'une généalogie, d'une société, d'une littérature...pour **affirmer sa créativité**, sa singularité, sa soif de vivre.

Celle des femmes pour exister en dehors des frous frous de l'imagerie dominante.

Celle de chaque être humain pour vivre en dehors des carcans de la pensée prête à porter.

Et comment raconter cette histoire en évitant la banalité des clichés et le rasoir des revendications?

En utilisant la fiction ! répond avec enthousiasme Virginia Woolf.

Et nous voilà embarqués dans une odyssée à travers différentes figures féminines emblématiques de l'histoire d'Angleterre, de la plus soumise, la plus écrasée à la plus révoltée, la plus libre, pour en arriver à la figure universelle, androgyne, de l'esprit créateur.

Voici donc une invitation à **remettre le monde sans dessus dessous** grâce à la volupté de l'audace, de l'insolence, de l'affirmation vitale, du défi à l'autorité. Une **invitation excitante à la liberté et à l'invention**.

« **Quoi, quoi, quoi? Pourquoi on est acteur, hein? On est acteur parce qu'on ne s'habitue pas à vivre dans le corps imposé, dans le sexe imposé. »**
Novarina

Nous sommes donc parties de la **conférence** que Woolf écrit pour les étudiantes de Cambridge et qui fut publié ensuite sous le titre d'*Une chambre à soi*. Avec son **humour** corrosif et sa délicieuse **ironie** elle rappelle à quel point il est nécessaire pour quelqu'un qui veut créer d'avoir de l'argent, du temps, une chambre, à soi...et de ne pas penser à son sexe! Woolf se crée un double et revendique la **fiction** pour dire la vérité. Reprenant à notre compte ses procédés nous avons inventés une **forme théâtrale pour deux comédiennes**, une table, quelques feuilles et quelques livres, des ustensiles de cuisine, un petit clavier/synthétiseur et le **plaisir** de mettre en commun nos interrogations, nos doutes, nos peurs, nos **fous rires** et nos rages à travers les mots de Woolf. Disant, chantant, dansant, scandant ses mots nous nous servons de nos corps pour donner à voir les précipités d'**émotions** vives qu'ils font naître.



Woolf démonte le pacte littéraire pour donner à penser et nous démontons le pacte théâtral pour mieux en jouer.

« **Il y a des chances pour qu'ici la fiction contienne plus de vérité que la simple réalité. » Woolf**



L'ÉQUIPE



Chiara Zerlini

Formée à l'Accademia dei Filodrammatici de Milan, école nationale d'art dramatique, elle poursuit son parcours au CNSAD de Paris, où elle travaille notamment avec M. Fau, C. Marcadet et Y. Collin. Elle joue dans nombreux théâtres et productions milanais (Carcano, Out-Off, Filodrammatici). A Paris, en 2016, elle écrit et interprète sa première pièce, *Le Pays de l'Amour*, un spectacle de théâtre-chanson. Elle fait partie de *Fe(male)Trouble*, collectif artistique international féministe et queer (dernièrement en résidence au TGP de Saint-Denis et à Massafra en Italie avec *Nous sommes restés*, une réécriture des *Perses* d'Eschyle). Elle réalisera, en 2022, son premier film court métrage, une comédie autour du plaisir féminin, avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine. Parallèlement à son parcours d'actrice/autrice, elle travaille depuis des années en tant qu'intervenante théâtre auprès des publics les plus différents, notamment dans des Foyers de Vie et des Institutions médico-sociales et suit actuellement un Master 1 en Études Psychanalytiques à Paris 7.

Christelle Larra

Diplômée du conservatoire de Grenoble où elle a pu travailler avec J-M Rabeux, C. Degliame, M. Fau, C. Régy, S. Auvray Nauroy... Elle s'installe à Paris et, à son travail de comédienne avec, notamment, L. Brethome, C. Orain, C. Maltot ou R. Raïs, elle ajoute une recherche sur la place de l'incertain dans la création. Elle collabore pour cela avec d'autres acteurs et metteurs en scène autour d'oeuvres comme *Gibiers du temps* de Gabily, les livres d'Henry Miller, les albums illustrés de Janikowski... cherchant par là à faire que le théâtre garde sa puissance dérangeante et émouvante, soit un théâtre de la faille. Cette année, elle écrit un solo pour l'actrice/performeuse Cécile Chatignoux, *I am the Queen*, sur la figure de la danseuse burlesque Tempest Storm (représentation du 14 au 17/12, théâtre L'Elysée, Lyon)



Collaboration artistique : Patrick Clark, Frédéric Giroutru, Jeremy Marchand

L'autrice

Virginia Woolf (1882-1941) Angleterre

Penseuse anti conformiste, éditrice novatrice, réformatrice du roman, poly amoureuse, socialiste et anti fasciste, Virginia Woolf commence à militer pour le droit de vote des femmes et participe toute sa vie à la cause féministe, notamment en écrivant *Une chambre à soi* en 1929 et *Trois Guinées* en 1938.

Excellente critique et autrice de génie Virginia Woolf est aussi une ardente défenseuse de la pensée androgyne qui vécut dans sa chair même le déchirement imposé par les injonctions contradictoires de la société et de la créativité.



LA COMPAGNIE PALIMPSESTE

Fondée, à sa sortie du conservatoire du XVIème arrondissement de Paris, par Christelle Larra pour amorcer un travail de recherche sur *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily. Recherche qui sera reprise en 2008 donnant lieu à une nouvelle mise en scène de la première époque (ARCAL et théâtre des Halles à Paris).

Viennent ensuite un spectacle autour des textes d'Henry Miller, *Il faut tenir ferme sa couronne*, avec Agathe L'Huillier en 2010 et des créations pour enfants, *La petite clef*, autour des différentes versions de *Barbe Bleue* (2015) et *Grand !*, spectacle pour deux marionnettes et deux comédiennes, avec Petra Körösi, à partir des albums pour enfants de l'autrice hongroise Janikowski (2016).

Poursuivant son travail de théâtralisation d'oeuvres non théâtrales, la compagnie a proposé la saison dernière, en lien avec La Loge et le CENTQUATRE, *Un cheval entre dans un bar* de David Grossman, avec Raouf Raïs, creusant ainsi son questionnement autour de l'autre en soi et de la nécessité à être créateur pour cultiver notre potentiel d' « indocilité réfléchie » (Foucault).

« Je crois que la magie est de l'art, et que l'art est littéralement de la magie. L'art, comme la magie consiste à manipuler les symboles, les mots ou les images pour produire des changements dans la conscience. »
Alan Moore

Fiche technique

Spectacle pouvant être joué en intérieur ou en extérieur

Distribution :

Christelle Larra

Chiara Zerlini

Montage/démontage :

30 mns/ 30 mns

Durée :

65 mns

Taille plateau :

6x4 m

Public :

Tout public à partir de 13 ans

Lumière :

9 PC, 1 kw; 7 PAR, 64 cp 62; 4 découpes, 1 kw 613.

En fonction des disponibilités des lieux.

Son :

Fait en direct sur le plateau par les actrices avec une enceinte active.

Matériel :

Une table

Deux chaises

Contact :

compagniepalimpseste@gmail.com 06 25 34 39 98

Spectacle crée au sein de l'unité théâtre de l'**Hôpital Bretonneau** à Paris en mars 2019, avec le soutien de *L'Autre Maison*, lieu de résidence et de création dans la Drôme et du **théâtre de l'Usine** à Eragny sur Oise.

Calendrier :

26 février 2020: Festival *DIXENSCENE*, Mairie du 10^{ème} arrondissement, Paris.

22 août 2020 : Festival *La nuit la plus Chaude*, Sainte Colombe-sur-Loing.

13 septembre 2020 : *Fête à Rivoiranche*, Pot au Noir à Rivoiranche.

20 et 21 août 2021 : Festival Champ Ouvert, Chatuzange-le-Goubet.

5, 12, 19, 26, octobre et 2, 9, 13, 20, 27 novembre et le 4 décembre 2021 à 21h :
Comédie Nation Paris XI^{ème}.

11 mars 2022 : Chapiteau de la Fontaine aux images et à la Mairie de Clichy sous Bois dans le cadre de la semaine de l'égalité



LE POT
AU NOIR
espace 2 travail et 2 création



Mairie 10^e
www.mairie10.paris.fr

théâtre
de l'Usine

